

Sur les traces des caravanes



Ouzbékistan en 12 j

• INSTANTS CULTURE •

- ☒ Découverte à pied toute la journée de l'agréable ville de Khiva, musée au ciel bleu, classée patrimoine du Monde par l'Unesco
- ☒ Visite de l'antique Boukhara
- ☒ Visite de splendide Samarcande
- ☒ Visite de Tachkent

• INSTANTS RENCONTRES •

- Rencontre avec un céramiste (et avec Mr Alisher NARZULLAEV) de l'école de Gijduvan.
- Dejeuner chez l'habitant. Participation d'une partie du groupe à la préparation du plat national, le Plov.
- A Vobkent rencontre avec la population du village, visite de l'école et des classes de français
- Train « ambiance locale » entre Samarcande et Tashkent
- Possibilite de Rencontre avec les eleves et dans une ecole a Guijdouvan – en option
- Cours de cuisine a Khiva
- [REDACTED]
- Visite de la fabrique de Tapis en Soie a Samarkand
- [REDACTED]
- Visite de l'atelier Aeisha a Samarkand
- [REDACTED]
- Visite du village turkmen et ensemble historique « Ulli Hovli »
- [REDACTED]
- Decouverte de l'histoire et la culture turkmene
- [REDACTED]

• INSTANTS NATURE •

- Visite du champs de coton a Vobkent,

• INSTANTS ARTISTIQUES ET / OU GOURMANDS

- Diner dans une medersa a Khiva
- Dejeuner chez l'habitant a Boukhara
- Spectacle avec chansons et danses folkloriques avec défilé de costumes traditionnels à la Medersa Nadir Divanbegi.
- Déjeuner dans une Tchaikhana
- Déjeuner traditionnel dans un restaurant ouzbek
- Cours de cuisines du pain chaud dans la four a Vobkent,

Jour 1 : PARIS-OURGUENTCH (VENDREDI):

Envol pour Ourguentch.

19h50 #05h05

Jour 2 : OURGUENTCH- KHIVA :

Arrivée à l'aéroport d'Ourguentch à 05h05.

Accueil et transfert à l'hôtel à Khiva.

Petit déjeuner. Repos.

KHIVA, ancienne ville du Turkestan, capitale d'un khanat dès le 17^e siècle, logée au milieu de l'oasis de Khorezm, fut l'un des plus grands marchés d'Asie Centrale et sa prospérité dura jusqu'au début de notre siècle. Aujourd'hui, la ville intérieure Itchan-Kala est un véritable musée ouvert.

Visite de la ville de Khiva à partir de 10h00 (selon la volonté des clients- on peut bien sûr changer le temps du début des excursions) :



Le Kounya–Ark, «vieille forteresse» (1686-1806) : la nécessité d'un palais fortifié s'imposa pendant la période la plus agitée de l'histoire de Khiva ; la forteresse servit aussitôt de résidence au gouverneur ; Kournych-khana servait aux réceptions officielles ; en son centre nous trouvons la petite cour dotée d'un aïvan, véranda à deux colonnes dont les murs sont

entièrement recouverts de carreaux de majolique peints, exécutés sous le règne du khan Alla-Kouli (1825-1842).

Nous visitons la médersa Mouhammed Rakhim Khan (1871), medersa Islam-Khodja (1908-1912) avec son minaret de 44,5m de hauteur et 9,5 de diamètre, le plus haut minaret de Khiva.

En prenant la deuxième « grand rue » d'Itchan-Kala, on arrive au Palais d'Alla-Khouli, plus connu sous le nom de Palais Tach Khaouli, « le palais en pierre », la deuxième résidence des khans de Khiva (1838). Le Palais Tach-Khaouli, avec son harem, ses salles de réception, et sa Cour de Justice, est un véritable dédale où vivaient Allakouli Khan et son entourage extravagant.

La Medersa Allakouli-Khan précède un cortège de bâtiments qui portent tous le sceau royal de l'un des plus grands khans de Khiva. L'édifice est fermé, mais sa force artistique s'exprime dans les céramiques au bleu glacial du plus haut portail de la ville.

Les douces bulles que forment les coupoles du Tim d'Allakouli-Khan, aussi appelé "Marché du Palais", relie la cité intérieure au grand bazar, ainsi qu'à l'immense caravansérail Allakouli Khan.

Devant la madrassa du khan Moukhammed-Amin, la plus grande de KHIVA (78 x 60 m), se dresse le curieux Kalta-minor (minaret court, 1855). Ce devait être le plus haut minaret de l'Orient musulman, mais Moukhammed-Amin, qui en avait ordonné la construction, ne revint plus à KHIVA à la suite d'une défaite, et les travaux furent arrêtés. C'est du moins ce que rapporte l'historien Mounis. La légende, elle, veut que l'émir de Boukhara, jaloux de ce minaret extraordinaire, convainque secrètement le maître d'œuvre d'en élever un semblable à BOUKHARA. Lorsqu'il l'apprit, le khan fit jeter l'architecte du haut du minaret, qui, ainsi resta inachevé. Tel quel (26m de hauteur, 14m de diamètre), malgré l'important rétrécissement vers le haut (typique à KHIVA), il garde un aspect massif qu'égaient cependant des bandes inégales de briques glacées bleues et blanches et des dessins géométriques.

En descendant la rue principale, on trouve sur la droite l'un des plus anciens monuments de Khiva : le mausolée de Sayid Alaoudin, érigé peu de temps

après la mort du cheikh en 1303 ; l'ensemble d'Islam-Khodja (début du XXe s) et bien d'autres encore. Visite de l'atelier de ciselure en bois. Le Kounya-Ark, «vieille forteresse» (1686-1806) : la nécessité d'un palais fortifié s'imposa pendant la période la plus agitée de l'histoire de Khiva ; la forteresse servit aussitôt de résidence au gouverneur; Kournych-khana servait aux réceptions officielles ; en son centre nous trouvons la petite cour doté d'un aïvan, véranda à deux colonnes dont les murs sont entièrement recouverts de carreaux de majolique peints, exécutés sous le règne du khan Alla-Kouli (1825-1842). La Mosquée Djouma est la principale mosquée de Khiva, elle comporte 218 colonnes de bois sculpté.



Dejeuner en ville (avec cours de cuisine d'un plat khorezmien « toukhoumbarak » chez Zarafshan) , et diner dans une medersa.

Nuit a Khiva. Jour 3: KHIVA –ULLI KHOVLI-KHIVA (25km+25km, environ 1h de

route

pour aller et retour) :

Petit déjeuner.

Derrière la mosquée Djouma s'élève le plus remarquable monument architectural de Khiva : le mausolée de Pakhlavan-Makhmoud. (1810 - 1825), qui occupe l'emplacement de l'atelier d'un fourreur.

Vers 10h00 depart pour l'ancien village turkmen, ensemble historique « Ulli Khovli »

"Ulli-hovli«, qui signifie» Grande cour", est situé a 25 km de Khiva. À l'origine, il a été construit par le Khan de Khiva, comme une ville militaire pour les courageux Turkmènes qui vivaient à l'époque entre Khiva et Urgench et protégeaient les caravanes commerciales qui traversaient ce territoire contre les incursions ennemies. Maintenant, la forteresse, entourée d'un mur, est destinée à tous ceux qui veulent regarder dans le passé et apprendre la culture des deux peuples.



Il y a presque tous les jours des concerts avec des chansons et des danses ouzbeks et turkmènes. Dans la forteresse, vous pouvez monter au cheval ou a dos du chameaux (en supplement, payer sur place, 2-4 usd p/p), promener dans les ateliers de artisans et de vrais guerriers Turkmènes, déjeuner dans les yourtes turkmen, faire une promenade au bord du canal.



Possibilite de cours de cuisine avec la preparation du pain chaud dans la four ou de differents master classe, de tissage du tapis et autres (en option- a payer sur place : chaque master classe : jusqu'a 5 pax : 30 usd au total pour tout le monde, a partir de 5 pax et plus 50 usd au total pour le gpe)



Retour a Khiva vers 15h, temps libre pour la derniere ballade...

Nuit a Khiva.

Jour 4: KHIVA –BOUKHARA : Petit déjeuner. Depart pour Boukhara par la route via

le desert Kizilkum (450 km,7-8h de route).

Dejeuner et diner incluses.

En option vol interieur Ourgumentch-Boukhara :

Ourgumentch –Boukhara :

Dimanche : 15h50-16h40; HY52: 09h35-10h30; **en cas de vol matinal - certaines visites du J 5 sera prevu J 4.**

A l'arrivee installation a l'hotel.

Jour 5: BOUKHARA :

Petit déjeuner.

Même si elle ne compte que 360 mosquées (soit une par rue) comme avant la Révolution,
Boukhara a encore la réputation d'être une « ville-musée » : dix siècles d'histoire sont inscrits dans ses monuments qui condensent toute l'architecture de l'Asie Centrale.
Dans cette ville aux rues grouillantes, à la population accueillante et active,

veillent curieusement des couples de cigognes, souvent perchées sur des minarets où elles ont élu domicile, devenaient le symbole de la ville.

Départ pour les visites de la ville: le mausolée des Samanides, le mausolée Tchachma Ayoub, ensemble architecturale Bolo Khouz : Le dédale des ruelles étroites de la vieille ville aux murs ocre mène au mausolée d' Ismail Samani, l'un des plus anciens monuments du monde à la mémoire de personnalités musulmanes. Alors qu'il disparaissait en début de siècle parmi les sépultures d'un cimetière mal entretenu et était aux trois quarts enfoui sous terre, il se dresse aujourd'hui au milieu du parc, délimité au Nord et à l'Ouest par les restes des remparts de la ville. Le peuple et la littérature le désignent comme mausolée d' Ismaël Samani, le fondateur et le plus célèbre représentant de la dynastie, qui régna de 892 à 907 mais les travaux des archéologues ont rétabli la vérité : il s'agit en fait d'un tombeau dynastique, construit par Ismaël pour son père. Malgré ses dimensions modestes, le mausolée possède un caractère monumental, mais c'est le naturel et l'harmonie qui impressionnent surtout. Non loin de là, un peu plus à l'est, un autre mausolée, appelé Tchachma- Aïoub, (à cause du puits-tchachma - qui se trouve à l'intérieur), apparut, selon la légende, lorsque le prophète Job (Aïoub) frappa le sol de son bâton de pèlerin. Il remonterait au XIIe s., mais il se présente tel qu'il fut reconstruit vers 1380. En face de la Citadelle, de l'autre côté de la place, l'ensemble Bolo-Khaouz comprend une mosquée, construite en 1712 mais dont l' aïvan date de 1914- 1917, un minaret miniature, de 1917, et un bassin (khaouz). Avec ses vingt colonnes d'une hauteur inhabituelle (12,5 m), l'aïvan ne manque pas d'élégance. Chacune d'elles présente de subtiles différences de diamètre et d'ornementation, de même que leurs chapiteaux à stalactites. La forteresse de l'Ark, symbole de l'émirat de Boukhara, a été durant plus d'un millénaire la résidence fortifiée des dirigeants de la ville. Elle comportait des palais, des casernes, l'hôtel de la monnaie et la prison. Résidence de l'émir jusqu'en 1920. Son aspect actuel date de XVIe s. Haute de 20 m par endroits, il s'agit d'une butte artificielle d'une surface de 34 675 m² et de 780 m de circonférence. Le portail monumental mène à un couloir souterrain. Quelques-unes des douze niches aménagées dans le mur de gauche sont munies de portes. Elles s'ouvraient jadis sur des cellules humides et étouffantes où croupissaient les plus dangereux criminels. Au bout de couloir se trouvait la

chancellerie du commandant de la Citadelle, chargé de la garde et du service d'espionnage du palais de l'émir.

Découverte de l'ensemble Pö- Kalian : Sur la place Po-i Kalon, se trouvent trois monuments : la mosquée Kalon, le minaret d'une ancienne mosquée et la madrasa Mir-Arab.

Le minaret de terre cuite date de 1127 (dynastie des Karakanides) ; il avait plusieurs fonctions : appeler les fidèles à la prière, être un repère pour les caravaniers, montrer la richesse de l'empire, et servir de tour de guet. Il mesure 48 m de haut et a un escalier de 110 marches. Sous la dynastie des Manguit, les criminels étaient jetés dans des sacs du haut du minaret. On dit que Genghis Khan, émerveillé, se prosterna au pied du minaret et ordonna qu'il soit épargné lors du sac de la ville. Le minaret a été bombardé en 1920 par les Russes. On voit l'emplacement des trous de boulets (zones plus claires). Il fut endommagé par le tremblement de terre de 1976 et restauré.

Visite de la médersa Tchor Minor, ou des « quatre minarets ». Cachée dans les ruelles de l'ancien quartier de la ville, elle désigne un étrange monument du XIX^{ème} siècle influencé par l'architecture indienne.

Vous poursuivrez votre découverte par le marché couvert, où l'on trouve de belles soieries ikatée, tissées à la main ; vous continuerez ensuite par la mosquée Magoki-Attari, l'une des plus anciennes de la ville qui fut construite sur les ruines d'un ancien temple zoroastrien. Le musée du tapis, placé à l'intérieur, vous permettra de vous familiariser avec les motifs des tribus nomades. Vous continuerez avec le caravansérail Nugay et l'ensemble Liabi-Khaouz, particulièrement harmonieux et agréable, dans lequel se situe la médersa Koukeldach, la khanagha et la médersa Nodir-Divan Beghi avec le khaouz – grand bassin situé au milieu de cet ensemble.

Promenade sous les coupes marchandes du XVI^e s. avec visites des ateliers différents: tissage, sculpture sur bois, ciselure, peinture sur bois, miniature d'Asie Centrale, instruments musicaux.

Dejeuner chez l'habitant (avec la possibilité de participation a la preparation du plat national ouzbek – Plov)

Spectacle folklorique dans la Medersa Nodir Devon Begui. Diner en ville.

Nuit a Boukhara.

Jour 6 :BOUKHARA –BOUKHARA (27KM+27KM, 1h de route environ pour aller et retour):

Petit déjeuner.

Visite de village Chirin, Chirin Ethno House (ou il y a 14 chambres (dont 5 avec WC prive, 9 avec WC partagé) et 6 yourtes) a Vobkent , a 27 km de la ville ancienne de Boukhara, avec la possibilite de visite d'une ecole ou les enfants aprennent le francais, cours de cuisines du pain chaud dans le four, des repas nationales, visite de vignoble, apiculture,



Dejeuner dans ethno House.

Visites des environs de Boukhara :

Nous découvrirons, ce matin, le site le plus révérend de Boukhara, le mausolée de Bakhaouddin Nakhchbandi du nom d'un des fondateurs, grand saint de l'islam soufite à qui l'on prête cette phrase : «Si l'on sème la graine du bien, elle poussera en sept ans et donnera sept cents bonnes actions». Haut lieu de pèlerinage pour les Musulmans, les pèlerins y font plusieurs fois le tour du tombeau qu'ils embrassent. Ils accrochent des chiffons, des pièces de monnaie et des vœux à l'arbre "qui aurait germé sur le bâton".

Visite de l'association de l'artisanat de Boukhara: L'école de miniature et la fabrique du papier de soie de Boukhara:

La miniature est un art classique de l'Orient pratiqué depuis plus de mille ans. C'était l'art de décorer des livres devenu un art à part. Les artistes ont développé cet art et ont commencé à présenter les paysages et les personnages malgré qu'à l'islam il est interdit de présenter des êtres vivants. Les spécificités de ces peintures elles sont à peinture à l'eau avec des colorants naturels. Il y manque la perspective Un célèbre miniaturiste de Boukhara Davron Toshev a récemment créé son école où il fabrique son papier de soie et apprend ses apprentis à dessiner. Continuation vers Boukhara.

Visite de la Maison-Musée de Fayzulla Kkodjaev Fils d'un riche commerçant d'Astrakhan, ami de l'émir, Fayzoula part à Moscou faire ses études. Il propose ses services aux djerid et fonde en 1916 le Jeune parti de Boukhara. Il revient en 1920 après la fuite de l'émir. Il est alors promu Chef de la République Populaire de Boukhara (d'après Olizane, Nassim a une autre version).. (il fût le 1er chef du gouvernement de la République socialiste soviétique d'Ouzbekistan).

Dîner en ville dans le restaurant Old Boukhara . En option :

Cocert de violonistes : 125 usd au total pour le gpe.

Nuit à Boukhara.

Jour 7: BOUKHARA – GUIJDOUVAN – SAMARKAND (260 km, 4h de route):
Petit déjeuner.

Départ de Boukhara pour la région de Samarkand. Arrêt en cours de trajet au minaret de Vabkent, datant du XIIe siècle et haut de 39 m. Visite d'un atelier familial de poterie à Guijdouvan existant depuis six générations.



En option (jusqu'à 5 personnes : 10 usd p/p, a partir de 5 et plus : 150 usd au total pour le gpe, peu importe du nombre de participants) : Visite d'une école où les enfants font leur études en français et en anglais. Rencontre et Spectacle avec la participation des élèves (danses ouzbeks et chansons françaises..).



Continuation vers Samarkand. Arrivée à Samarkand. Dejeuner et diner inclus. Nuit a Samarkand.

Jour 8: SAMARKAND:

Petit déjeuner.

Samarkand est l'une des plus vieilles cités du monde, ancienne étape de la Route de la Soie, ville-phare de l'Orient à l'époque où Tamerlan en était le maître. Son nom est encore synonyme de mystère et de rêve. Elle n'est plus « le visage de la terre », ni même « la précieuse perle du monde islamique » et pourtant, à la vue de ses monuments, ses médersas, ses minarets, ses mosquées (aujourd'hui restaurées) il semble que se révèlent à la fois les monuments d'une civilisation prestigieuse et l'expression d'un art arrivé à ses sommets.

Le Gour-Emir ou « tombeau de l'Émir », le plus célèbre monument de Samarkand et symbole de la ville. La création de cet ensemble n'était cependant pas destinée au terrible empereur, mais à Moukhammed-Sultan, son petit-fils préféré. L'équilibre entre puissance et raffinement du Gour-Emir est mis en valeur avec les deux mausolées qui s'élèvent de part et d'autre, témoins symboliques de l'évolution architecturale de ce type de construction.

Visite de la mosquée Bibi Khanoum que Tamerlan commanda au retour de sa campagne militaire en Inde. Selon le projet du grand sultan, cette construction devait dépasser en beauté toutes les mosquées qu'il avait pu voir dans le monde musulman. Les contemporains de Timour écrivaient 'Sa coupole serait unique si le ciel n'était pas sa réplique, il en serait de même pour son arc si la voie lactée n'était pas son fidèle reflet ...' .

Flânerie dans le pittoresque bazar Siab, l'un des endroits les plus animés et les plus colorés de Samarcande.

Dejeuner dans un restaurant traditionnel ouzbek. Diner en ville. Visite de la mosquée et du mausolée Khodja Akhar, de la medersa Nodir Dewon Beghi, du mausolée Ruhabad, du tombeau du prophète Daniel et de la principale cathédrale orthodoxe de la ville, Saint-Alexis.

Nuit a Samarkand. Jour 9: SAMARKAND : Petit déjeuner.

Vous découvrirez les vestiges de l'observatoire Ouloug Beg, dont l'énorme sextant permettait de contempler les astres et les étoiles. Puis vous visiterez le site et le musée d'archéologie Afrosiab ; vous seront dévoilés à l'occasion de cette visite les restes de Marakanda tellement chantée par les auteurs antiques. Epaisse de 10 mètres, les couches archéologiques cachent les secrets bimillénaires de la ville entièrement détruite par les Mongols. Étudié à partir du XIX^{ème} siècle, le site archéologique a dévoilé bien des secrets. De belles peintures murales, des ossuaires parfaitement sculptés, de fines céramiques ainsi que des pièces de monnaie de différentes époques, furent mis au jour au cours de différentes campagnes archéologiques et sont désormais exposés dans le musée présent sur place.

Vous découvrirez ensuite un atelier de fabrication du papier de soie où vous aurez la possibilité de participer à la production du papier de mûrier ou bien du « papier marbré ». Visite également d'un atelier de teinture de soieries

Visite de l'atelier de soie Aeisha : vous verrez les créations un peu folles et géniales à la fois de la styliste Valentina Romanenko, mêlant style oriental et futuriste.

En fin d'après-midi présentation de costumes historiques au théâtre : El Merosi où vous apprécierez l'évolution de l'art vestimentaire ouzbek depuis l'antiquité jusqu'à nos jours

Dejeuner en ville dans un restaurant local. Diner dans un restaurant familial.

Nuit à Samarkand.

Jour 10: SAMARKAND-TACHKENT : Petit déjeuner. Suite de visites avec l'ensemble

Registan avec ses splendides medersas

d'Oulougbeg, de Chir-Dor, extraordinaire construction qui mêle l'Islam à des réminiscences de zoroastrisme, ainsi que du Tilla-Kari, décoré de faïences en céramique bleue.

Le Reghistan, centre officiel de l'empire des Timourides, est le complexe le plus grandiose d'Asie centrale. C'était au 15^{ème} siècle un centre commercial, artisanal,

culturel et religieux, carrefour de la capitale de Tamerlan. La place proprement dite servait aux défilés militaires et aux exécutions publiques. Il se compose de trois medersas :

Ouloug Beg, dont la taille énorme est équilibrée par l'élégance de ses formes et la beauté de ses mosaïques,

Cher-Dor, dont chaque centimètre carré est recouvert de motifs décoratifs richement colorés,

et Tilla-Kari, dont la façade présente deux rangées de balcons avec des fenêtres aux panneaux ajourés.

La madrasa d'Oulougbek (1417-1420) était au XVe s. la plus grande université d'Asie Centrale. En plus des disciplines religieuses, on y enseignait plusieurs sciences : les cours d'astronomie, par exemple, étaient assurés par celui qu'on appelait le « Platon de son époque » Kazy-Zade Roumi, et quelquefois par Oulougbek lui-même. La pureté de sa composition, la rigueur de ses proportions, la noblesse de sa décoration, l'harmonie de ses couleurs en fait un modèle du genre.

La madrasa Chir-Dor (littéralement « la madrasa aux tigres ») apparut comme un double de celle d'Oulougbek deux siècles plus tard (1619-1635/1636). L'architecte ne s'est toutefois pas contenté de copier son modèle : ainsi, la nouvelle medersa ne possède plus de mosquée d'hiver, mais seulement deux salles d'études qui ont, elles, conservé leurs magnifiques coupes.

La madrasa Tilla-Kari (c'est-à-dire « couverte d'or ») apporta la touche finale à l'ensemble quelques années plus tard (1646/1647-1659/1660).

Puis continuation de la découverte de Samarkand avec la nécropole Chakhi-Zinda composée de plus de 11 mausolées.

Vous terminerez par la visite d'une fabrique de tapis de soie, qui apportent une formation aux élèves et emploient pour l'essentiel des jeunes femmes. Ici on fabrique ses propres fils de soie, tandis que la plupart des teintures sont faites sur place, à partir de pigments naturels. La fabrique reçoit les cocons directement de l'Etat et s'occupe ensuite de toute la transformation pour obtenir les fils qui serviront à tisser les tapis.

Depart pour Tachkent en train rapide Afrosiyob (17h33-19h47).

l'arrivee accueil et transfert a l'hotel.

Dejeuner et diner en ville. Nuit a Tachkent.



Jour 11: TACHKENT :

Petit déjeuner.

TACHKENT, capitale de la République d'Ouzbékistan est une des plus grandes villes d'Asie Centrale. Les plus anciennes références à cette cité datent du II^e siècle av. J.-C. On la connaissait alors sous le nom de Chach et les annales décrivent de magnifiques palais, de luxuriants jardins entourant de nombreux temples, de nombreuses rues animées où les artisans exerçaient leurs métiers.

Visite de la capitale du pays, la ville de Tachkent : l'ensemble architectural et médersa

Visite

du bazaar Tchorsu, du metro de Tachkent Tour panoramique de la ville. Monument du courage, Place de l'indépendance, Place Amir Timur, Place de l'Opera.

Départ pour la visite du musée des Arts Décoratifs, avec ses magnifiques collections de céramiques, de meubles et objets en bois sculpté, de suzanis (tentures), de calottes, de tapis, de fonte, d'instruments de musique produits par les meilleurs artisans d'art de l'Ouzbekistan. A ne pas manquer, ainsi que sa petite boutique d'artisanat de qualité pour vos derniers achats.

Dejeuner en ville, dans d'adieu dans un restaurant local.

Nuit a Tachkent.

Jour 12: TACHKENT – PARIS :

[Selon les horaires de vols :](#)

Petit déjeuner.

Dernier achats...Dejeuner panier repas.

Transfert a l'aéroport (il faudra être a l'aéroport 3h avant du vol).

Ce prix comprend :

- les vols internationaux
- l'hébergement en chambre **double** ou twin dans les hôtels proposés ou autres de catégorie équivalente
- les transferts aéroport – hôtel – aéroport
- le transport de tourisme climatisé durant le séjour
- les visites guidées, entrées aux musées et sur les sites cités au programme
- le guide accompagnateur francophone durant le circuit
- pension complète (du déjeuner du J2 au déjeuner du J12, the et l'eau minérale a chaque repas)
- l'eau minérale dans le bus 0.5l*2 bouteille par jour par personne
- billet de train Afrosiyob SKD-TAS en classe économique
- spectacle folklorique a Boukhara
- Spectacle El merosi a Samarkand

Ce prix ne comprend pas :

- les boissons non mentionnes
- les droits de photos et vidéos sur les sites.
- les dépenses personnelles
- les visites non mentionnées
- les pourboires aux guide et chauffeurs
- le port de bagages dans les hôtels

